

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15](#)
(2)[Item Jean-Baptiste André Godin à Jacques-Nicolas Moret, 8 mars 1848](#)

Jean-Baptiste André Godin à Jacques-Nicolas Moret, 8 mars 1848

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre
[Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[8 mars 1848](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#)

Lieu de destinationBrie-Comte-Robert (Seine-et-Marne)

Description

RésuméGodin répond à une lettre de Jacques-Nicolas Moret. Il évoque les événements de février 1848, auxquels il a participé à Paris, qui « vont entraîner la transformation sociale qui réalisera le bonheur sur la terre pour tous ». Godin exprime le regret que son cousin n'ait pas étudié la doctrine phalanstérienne et il lui recommande la lecture de *L'organisation du travail* de Mathieu Briancourt et du *Nouveau monde industriel et sociétaire* de Charles Fourier. Il l'assure qu'il est

capable de comprendre les œuvres du Maître qu'on peut se procurer à la Librairie phalanstérienne au 25, quai Voltaire à Paris. Godin annonce à Moret qu'il souscrit pour lui un abonnement à *La Démocratie pacifique* : « Courage, vous pourriez bien être ces jours-ci un des travailleurs appelés à élever le palais de l'avenir. » Il transmet le souvenir de son épouse [Esther Lemaire].

NotesLa lettre du 8 mars 1848 envoyée à Jacques-Nicolas Moret est conservée dans les archives du Cnam (FG 17 (1) c). Une copie de la même lettre, avec des variantes de texte, se trouve sur la page 27 du registre FG 15 (1) conservé au Cnam.

SupportL'appel de la lettre, « Mon cher cousin (Moret) », est souligné au crayon rouge.

Mots-clés

[Fouriérisme](#), [Librairie](#), [Livres](#), [Périodiques](#), [Propagande](#)

Personnes citées

- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)
- [Librairie phalanstérienne](#)
- [Moret \[famille\]](#)

Œuvres citées

- [Briancourt \(Mathieu\), *L'organisation du travail et l'association*, Paris, Librairie sociétaire, 1845.](#)
- [Fourier \(Charles\), *Œuvres complètes de Charles Fourier. T. 6 : Le nouveau monde industriel et sociétaire*, Paris, Librairie sociétaire, 1846.](#)
- [*La Démocratie pacifique*, Paris, 1843-1851.](#)

Événements cités[Révolution française de 1848 \(22-25 février 1848, Paris\)](#)

Lieux cités[25, quai Voltaire, Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, Émile Caius (1840-1888). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de Godin-Lemaire jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

NomMoret, Jacques-Nicolas (1809-1868)

GenreHomme

Pays d'origine France

Biographie Maître serrurier à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), né à Boué (Aisne) en 1809 et décédé à Guise (Aisne) en 1868. Fils de Nicolas Moret (1782-1841) et de Marie-Jeanne Mouroux, il est le cousin germain de Jean-Baptiste André Godin et père d'Amédée (1839-1891), de Marie et d'Émilie Moret (1843-1920). Son père Nicolas Moret est le fils aîné de Louis André Godin (1755-) et Anne-Joseph Maréchal (1759-), son nom de naissance est Louis-Éloy Godin. Sous le Premier Empire, il prend le nom d'un cousin, Nicolas Moret, pour échapper à la conscription des guerres napoléoniennes et s'installe à Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne).

Informations sur le document source

Cote FG 15 (2)

Collation 2 p. (170, 171)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 28/12/2023

Guise

Madame ^{de} Henniquins et fils

4 Mars

vous m'avez remis sur etrus quatre effets empruntés
advertis de la somme de mille huit cents quarante sept
francs dont j'ai credité votre compte
agréé etc

La capelle

Monsieur Prosquet

4 Mars

a mon retour du voyage je m'empresse de
vous rappeler que ma traite chue le 9 février dernier
n'a pas été payée par vous
signore Madame si les prétentions de mesdames
que vous avez envoyées ici sont un sac de sous et autres
fondées sur votre recommandation en ce cas elles
n'en paraîtront que plus déraisonnables pour moi
car vous ne devez ^{maintenant} la somme de 140 francs compris
les frais de retour et retard de ma traite payable
en argent ici de Guise et d'être peut-être prétendre
~~peut-être~~ faire payer en deux et m'en
faire payer le port
veuillez m'en faire remettre immédiatement le montant
de cette somme

je ai l'honneur de vous saluer

Paris

Mon cher cousin (Moret)

avant Robert

4

je suis heureux que vous pensiez à moi au
milieu des événements qui sont entraînés la transformation
sociale qui réalisera le bonheur sur la terre pour tous
et moi aussi cher cousin je pensais à vous pendant
ces événements car j'étais à Paris et en franchissant
les barrières je regrettais que votre arme énergique
n'ait pas eu droit d'embrasser toute les questions dans
lesquelles se trouve l'avenir et le salut du monde
mais il est encore temps hier donc l'organisation
du travail par mathieu Ricard ou mieux
encore actuel (le nouveau monde industriel et social)
par et pour
vous êtes capable de comprendre les ouvrages

De Maite, sous l'adresse tous les ouvrages
 phalanstiens a la librairie phalanstienne
 quai Voltaire n°25 je vous offre un abonnement
 de 3 mois au n° quotidien de la D. P. ^{de la D. P. p. me sous ai p. l'été a} ^{de la D. P. p. me sous ai p. l'été a}
 c'est le moment de ^{de la D. P. p. me sous ai p. l'été a}
 me proposer vous pourriez vous abonner au
 n° de huitaine qui ne coûte que deux francs par
 an ouvrage vous pourriez bien être us
 pour un des travailleurs appelés a servir
 le palais de justice

je vous embrasse de cœur ainsi que votre famille
 ma femme et sensible a votre douleur et me
 prie de vous témoigner les siens

Paris
 9

Messieurs et amis *

je vous adresse sous ce pli un travail de
 Carême de Lechelle
 phalanstien de mes amis que je recommande a
 votre attention sans autre but que le sujet qui y
 est traité

veuillez faire un abonnement de 3 mois (1)
 au ^{nom de} M. Moret, a Brie-comte-Robert

(1) la D. P. quotidienne je vous remets a ^{un mandat}
 sept un mandat de fr 4, ^{au nom}

ne négligez pas de rectifier l'ad. Carême de
 de M. Lechelle et Derbecq de Lechelle
 en effaçant pres Guise le journal y ^{carême}
 un jour de retard

~~croquer~~ ~~l'émotion~~ de mon dévouement sincère
 * combien bon se trouve a Paris même au sein
 de la réunion des socialistes sur le sentiment des populations
 des ~~la province~~ départements ^{marit} sous l'impression de l'anticipation
 d'une glorieuse ^{révolution} ~~révolution~~ ^{révolution}
 beaucoup pensent que les peuples des campagnes doit
 aussi être ému a l'idée de son émancipation prochaine
 il n'est rien abandonné a lui même il attend
 incertain la suite des événements en craignant les
 tortures de la faim